



© Steve Johnson / Unsplash

Optimisation de l'éclairage, rénovation des fenêtres et isolation: des mesures d'économie d'énergie prises par les hôpitaux pour réduire les coûts.

À la page

«Une hausse des coûts de 300% et plus dans certains cas»

Crise énergétique Les coûts de l'énergie augmentent de manière massive. Les hôpitaux suisses en souffrent aussi. Anne-Geneviève Bütikofer, de l'association des hôpitaux H+, explique ce qu'ils peuvent faire et comment la politique pourrait les aider.

Interview: Eva Mell

Anne-Geneviève Bütikofer, dans quelle mesure les coûts énergétiques vont-ils augmenter pour les hôpitaux cet automne et cet hiver en Suisse?

Nous partons d'une augmentation des coûts de l'énergie de 10 à 15%, et même dans certains cas de 300% et plus. Les augmentations dépendent d'une part du type d'énergie et d'autre part des contrats conclus par les différentes institutions avec les fournisseurs d'énergie. Lorsque les contrats arrivent ou sont déjà arrivés à échéance, il faut s'attendre, en raison de la situation actuelle, à des coûts nettement plus élevés que pour les entreprises qui ont conclu des contrats à long terme avec les fournisseurs d'énergie.

Comment les hôpitaux gèrent-ils le sujet actuellement?

Les coûts énergétiques sont des postes de dépenses importants dans les hôpitaux et les cliniques. C'est donc avec in-

quiétude que nous envisageons la situation actuelle et future. Surtout eu égard au fait que les hôpitaux et les cliniques ne peuvent pas simplement augmenter les tarifs pour les prestations hospitalières. En effet, ces dernières dépendent des tarifs des assurances sociales négociées avec les assureurs et les organes délivrant les autorisations. Les hôpitaux et les cliniques doivent financer l'adaptation au renchérissement par le biais des tarifs des prestations hospitalières. Les tarifs sont trop bas depuis plusieurs années et ils ne sont pas indexés sur le marché.



Anne-Geneviève Bütikofer
Directrice de l'association H+ Les Hôpitaux de Suisse

Que conseillez-vous à vos membres?

Nous recommandons d'inclure le renchérissement dans les prochaines négociations tarifaires et de demander des tarifs plus élevés en raison de l'augmentation des coûts.

Où les hôpitaux peuvent-ils économiser de l'énergie pour réduire les coûts?

Nos membres ne sont pas inactifs sur ce plan et tentent de faire des économies par le biais de mesures de réduction d'énergie telles que l'optimisation de l'éclairage, la rénovation des fenêtres et l'isolation. Les mesures de sensibilisation auprès du personnel et le développement ou l'installation de panneaux solaires ou de chauffages à copeaux de bois doivent contribuer à réduire les coûts.

Avez-vous des conseils pour l'achat d'énergie par les hôpitaux?

Les hôpitaux et les cliniques sont libres dans ce domaine. Et les situations sont trop différentes pour formuler des recommandations en tant qu'association.

Quelles sont les répercussions de la situation pour les hôpitaux?

Le renchérissement avec des coûts énergétiques nettement plus élevés et des coûts salariaux en hausse dus au renchérissement, mais aussi à la pénurie de personnel qualifié, aura des répercussions négatives sur les comptes des hôpitaux et des cliniques. Un autre aspect est la pression constante et croissante de la politique pour réduire les coûts de la santé. Elle exige une qualité élevée et une prise en charge optimale de la population, mais à des coûts nettement inférieurs. C'est également la conclusion de la récente étude de PWC «Hôpitaux suisses: santé financière 2021». Il est urgent de trouver de nouvelles approches de financement qui garantissent le fonctionnement du système de santé dans une perspective globale.

Quelles sont leurs exigences envers la politique?

Depuis des années, le secteur hospitalier et clinique est confronté à un sous-financement d'environ 30% dans le domaine ambulatoire et d'environ 10% dans le domaine stationnaire. L'augmentation des coûts de l'énergie, mais également des matériaux et de la construction, pèse sur les factures de nos membres. Nous demandons donc d'une part une indexation des tarifs, mais aussi des adaptations tarifaires immédiates de l'ordre de 5%.

Cette situation est-elle une chance pour les hôpitaux de devenir plus durables? Aujourd'hui, économiser l'énergie, notamment pour des raisons environnementales, est un enjeu central.

C'est difficile à évaluer, mais la crise du COVID-19 a montré qu'en ce qui concerne les formes de travail, un changement de mentalité s'est rapidement opéré. Les crises aident à changer les choses et ce, plus rapidement qu'en temps normal. L'enquête menée auprès de nos membres a par ailleurs révélé qu'ils ont déjà planifié et mis en place un certain nombre de mesures en matière d'énergies alternatives comme l'énergie solaire.

Quoi de neuf?**Claudia Pia Fischlin rejoint les Hôpitaux de Soleure**

Dre méd. Claudia Pia Fischlin

SOH Dre méd. Claudia Pia Fischlin intégrera les Hôpitaux de Soleure SA (SOH) en janvier 2023. Aux côtés du Dr méd. Christian Tschumi, elle sera chargée de la création d'une offre intersites dans le domaine de la chirurgie plastique, reconstructive et esthétique. Après ses études de médecine, Claudia Pia Fischlin a passé l'examen de l'European Board of Plastic and Reconstructive and Aesthetic Surgery. Depuis plus de six ans, elle est cheffe de clinique à la Clinique universitaire de chirurgie plastique et de la main à l'Hôpital de l'Île à Berne. Elle est directrice adjointe du «tumor board» et dirige la consultation interdisciplinaire sur les tumeurs cutanées et la chirurgie orthoplastique.

Nouveau spécialiste en ORL à l'Hôpital du Jura bernois

Dr méd. Ahmed Youssouf

HJB Le Dr Ahmed Youssouf, spécialiste en otorhinolaryngologie (ORL), a rejoint l'Hôpital du Jura bernois au 1^{er} octobre en qualité de médecin adjoint au sein du service de chirurgie de Moutier et de Saint-Imier. Il a obtenu son diplôme de médecine en 1998 à l'Université d'Oviedo (Espagne) avant de faire son assistantat en ORL à Courdoue (Espagne). De 2007 à 2011, Dr Youssouf a travaillé au sein du Service national de santé du Portugal en tant que médecin spécialiste ORL. Il a travaillé les dix dernières années à l'Hôpital universitaire d'Araba (Espagne).

Radiologue nommé professeur titulaire

Prof. Dr med. Tilo Niemann

UZH Le radiologue Tilo Niemann a été nommé professeur titulaire par l'Université de Zurich. Tilo Niemann est chef de service au centre de radiologie de l'Hôpital cantonal de Baden (KSB). Le spécialiste en radiologie est entre autres responsable de la tomographie assistée par ordinateur. Après ses études de médecine, il a débuté sa carrière médicale en 2005 en tant que médecin assistant à l'Hôpital universitaire de Bâle, où il a ensuite travaillé en qualité de chef de clinique en radiologie. Il a rejoint le KSB en 2014 et a été nommé chef de service en 2016. Ses recherches portent principalement sur la qualité de l'image et la réduction de la dose de rayons X.

Au cœur de la science

Découverte d'un nouvel antibiotique



© Ggw1962 / Dreamstime

UNIBAS Une équipe de l'Université de Bâle a découvert un antibiotique en mesure d'éliminer des germes résistants. Le nouvel antibiotique appelé dynobactine a aidé des souris touchées par une septicémie potentiellement mortelle due à des agents pathogènes résistants. Il a été découvert par l'équipe internationale du Prof. Sebastian Hiller au moyen de l'analyse informatique. Il s'agit d'un antibiotique peptidique: de nombreuses bactéries produisent des peptides à effet antibiotique pour se combattre mutuellement. Les gènes correspondants possèdent un signe distinctif. «L'ordinateur a systématiquement recherché cette caractéristique dans l'ensemble du patrimoine génétique des bactéries qui produisent de tels peptides. Nous avons alors découvert la dynobactine», explique le Dr Seyed M. Modaresi, co-auteur de l'étude parue dans *Nature Microbiology*.

Des organoïdes implantés dans le cerveau

Stanford Des scientifiques sont parvenus à transplanter des organoïdes cérébraux humains dans les cerveaux de jeunes rats, de sorte qu'ils puissent influencer le comportement des rats. Les organoïdes sont des structures cultivées à partir de cellules souches, dont les structures cellulaires et les capacités sont similaires à celles des organes. Mais, jusqu'à présent, les organoïdes cérébraux ne pouvaient pas imiter le fonctionnement complexe du cerveau. Sergiu Pasca et son équipe de l'Université de Stanford (États-Unis) ont transplanté des organoïdes cérébraux dans des cerveaux de rats âgés de quelques jours seulement. Les cerveaux des jeunes animaux étant encore en développement, les organoïdes cérébraux transplantés ont pu mûrir avec eux, former des connexions avec d'autres régions du cerveau et s'intégrer ainsi dans des réseaux cérébraux.

Politique de santé

Débat sur l'homéopathie



© Silvia Canora / Dreamstime

Remboursement uniquement en cas d'efficacité prouvée, demande Philippe Nantermod.

Hausse des primes Certaines prestations de médecine complémentaire, et notamment de l'homéopathie, sont remboursées par l'assurance obligatoire des soins (AOS) depuis 2012. Dans un contexte de forte hausse des primes, le conseiller national PLR Philippe Nantermod demande dans une motion que l'AOS ne couvre que les prestations dont l'efficacité est prouvée, comme l'indique le portail d'informations «20 minutes».

Selon Yvette Estermann, conseillère nationale UDC, ce n'est pas le bon endroit où réaliser des économies et il

faudrait plutôt s'attaquer aux principaux facteurs de coûts. L'Association Suisse d'Homéopathie se défend, soulignant que des études ont confirmé l'efficacité des traitements homéopathiques, même si l'explication scientifique fait défaut.

L'organisation faitière des assureurs Santésuisse renvoie quant à elle à la volonté du peuple: en 2009, une nette majorité s'était prononcée en faveur du remboursement des prestations de médecine complémentaire, avec 67% des voix pour.

En chiffres

Hôpitaux suisses



Selon PWC, les hôpitaux suisses de soins aigus ont enregistré en 2021 une hausse médiane de **7,1%** de leur chiffre d'affaires.

Ils ont ainsi pu surcompenser la baisse du chiffre d'affaires de **0,5%** en 2020 due à la pandémie.



La croissance des revenus stationnaires de **4,9%** est toutefois nettement inférieure à celle des revenus ambulatoires.



© Niroworld / Dreamstime, Vladimir Yudin / Dreamstime

Personnalité de la semaine

L'engagement des infirmières distingué



Sophie Ley
Présidente ASI



Yvonne Ribí
Secrétaire générale ASI

ASI Figures de proue de l'initiative sur les soins infirmiers, Sophie Ley et Yvonne Ribí, respectivement présidente et secrétaire générale de l'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI), viennent d'être récompensées par deux prix internationaux. À l'occasion du Sommet mondial de la santé 2022 à Berlin, les deux infirmières ont été distinguées en tant qu'«Héroïnes de la santé» par l'organisation Women in Global Health. Yvonne Ribí a reçu le «Heroines of Health Award» au nom des deux femmes le 17 octobre dernier. Elle en est convaincue: «Avec l'initiative sur les soins infirmiers, nous avons prouvé que nous pouvions réaliser de grandes choses ensemble et que la population nous soutenait.» Elle espère que, partout dans le monde, les infirmières seront ainsi encouragées à prendre leur place à la table des décisions. Avec les «Heroines of Health Awards», l'organisation internationale Women in Global Health rend hommage aux femmes du secteur de la santé qui se sont distinguées par des performances et un leadership exceptionnels. Cette récompense a été attribuée cette année à 17 personnalités féminines de la santé.

Sophie Ley s'est également vu décerner, à Ottawa (Canada), le prix Reconnaissance du Secrétariat international

des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SI-DIIEF). Celui-ci couronne son parcours et son engagement exceptionnel en faveur des soins infirmiers, notamment à travers l'initiative populaire fédérale sur les soins infirmiers. Le prix est décerné tous les trois ans à des personnalités de

«Avec l'initiative sur les soins infirmiers, nous avons prouvé que nous pouvions réaliser de grandes choses ensemble et que la population nous soutenait.»

Yvonne Ribí
Secrétaire générale ASI

premier plan dans le domaine des soins infirmiers et reconnaît l'engagement des infirmières et infirmiers dans le développement de la profession ainsi que l'amélioration de la santé et du bien-être de la population.

Repéré



© Celju Gomes / Unsplash

Prendre soin de soi Les personnes qui ont peu écouté les informations durant la pandémie et qui se sont nourries sainement ont eu plus de chances d'éviter l'anxiété et la dépression. Une équipe de l'Université de Barcelone a présenté ces résultats à la conférence de l'European College of Neuropsychopharmacology à Vienne. Constat surprenant: le contact social a joué un rôle moins important pour la santé mentale.